

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 24 (1994)
Heft: 5: r

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Parler juste, c'est comme chanter juste, c'est un don. Mais ça étonne moins.

Jean Piat.

A moins de déficience physique (accident ou âge), on est tous appelés à parler, à s'exprimer, à communiquer. La vie sociale postule le langage, le contact avec autrui par l'échange de mots et de phrases. A choisir avec soin.

On ne dit pas n'importe quoi, à n'importe qui dans n'importe quelle circonstance. Bien avisé qui sait maîtriser sa langue. Voici un vieux proverbe connu: «La parole est d'argent, le silence est d'or.» Qui incite à la prudence. Ou un autre: «On est toujours le maître des paroles retenues, mais l'esclave de celles qu'on a lachées. «Car parler et offenser, pour certains, c'est la même chose». (La Bruyère).

A citer aussi l'apologue du sage grec, pour qui la langue est la meilleure et la pire des choses, parce que même source de bienfaits et de méfaits. Les réflexions, les pensées et mises en garde sur la parole et le silence, leurs avantages et leurs inconvénients sont légions. Mais aussi le nombre de bavards impénitents!

L'inflation actuelle de la parole est presque insupportable: discours officiels, dia-tribes politiques, jeux mineurs, spectacles effarants. Même certains appels religieux peuvent laisser songeurs! Télévision, radio, disques, cassettes. La mise en garde s'avère nécessaire: parler juste. Dans le fond, la longueur, le choix des termes, l'élégance de l'expression, l'honnêteté, la sincérité. Mais aussi dans le tête-à-tête, en famille. Dans la société, la profession. Dans le contact journalier, sans accésion de personne.

RÉFLÉCHIR ET PARLER JUSTE

Il faut se «parler», de façon «juste». Que les mots ne servent pas à déguiser la pensée, à induire en erreur, à étayer un mensonge, à abuser l'autre. Parler juste, c'est aussi parler propre. C'est enfin le point de départ de toute religion. Chacune commence par un message issu d'une révélation, d'un maître à penser, d'un envoyé porte-parole inspiré.

Dans la Bible, le verbe «parler» revient quelque 250 fois et le mot «parole» presque 350 fois. Message précieux, puisque celui de l'amour de Dieu pour l'homme, de ce dernier pour son Créateur et Sauveur, enfin de l'être humain pour son semblable.

Le cardinal de Bernis (1715-1794) met en garde: «Il n'est rien de si commun que

parler d'amour, il n'est rien de si rare que d'en bien parler.» Si pour le prélat, bien parler, c'est «parler juste», alors la Bible est le livre par excellence d'un amour dont on parle «juste et bien». Un amour qui a ses racines dans le ciel, qui cherche à s'implanter sur terre et à déverser ses fruits dans la vie éternelle.

Ce qu'affirme une annonce unique, au «parler» divinement juste: «Dieu a tant aimé le monde...» Vous connaissez la suite? Ça se trouve dans l'Evangile de Jean, au chapitre 3, au verset 16. Vous saurez en même temps que c'est vous aussi que Dieu a tant aimé. Assez pour vous permettre de parler juste.

Pasteur J.-R. Laederach

L'ÉGLISE AU MASCULIN-FÉMININ

En cette année 1994, le thème de la campagne de l'Action de Carême et de Pain pour le Prochain s'intitulait «Les femmes animent le monde». Rappel nécessaire, tant il est vrai que les mâles sont passés maîtres dans l'art de ramener la couverture à eux et d'occuper le devant de la scène.

Mais, s'il est un jour où le soi-disant «sexe fort» n'a pu réaliser son habituelle manœuvre d'escamotage de l'élément féminin, c'est bien celui de la Résurrection du Christ.

Dans le récit de Pâques, Matthieu nous parle de Marie-Madeleine et de l'autre Marie. Marc, lui, a reconnu Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques et Salomé. Quant à Luc, il nous assure qu'il s'agit de Marie-Madeleine, de Jeanne et de Marie, mère de Jacques. Jean enfin ne retient que Marie-Madeleine.

Mais les quatre affirment bel et bien d'un seul cœur que ce sont une ou des femmes qui, en tout premier, ont fait l'expérience de la rencontre du Christ ressuscité.

Et, depuis, inlassablement, l'Eglise n'existe que pour annoncer au monde entier cette joie de la Résurrection. Et,

pour lancer ce cri de joie, elle a absolument besoin de ses deux poumons: le masculin et le féminin. Elle doit pouvoir courir sur ses deux jambes.

Quelques Eglises chrétiennes - dont la mienne, catholique et romaine - avancent encore en sautant à cloche-pied. Il leur reste à aller jusqu'au bout de la logique du Ressuscité qui, sortant du tombeau, a placé femmes et hommes en co-responsabilité dans l'annonce de son Evangile.

Immergeée dans la joie pascale, approfondissant sa lecture des textes bibliques, discernant mieux ce qui vient de Dieu et ce qui vient des hommes, de leurs cultures blessées par le péché, de peurs ancestrales, je suis persuadé que mon Eglise parviendra à trouver un visage encore plus fidèle à ce que Jésus a voulu, lui qui, du haut même de la Croix, a confié Jean à Marie et Marie à Jean.

Grâce au principe de communion que constitue l'apostolalité, cette mutation se fera sans vaines polémiques ni tragiques ruptures. Elle se fera tôt ou tard, j'en suis convaincu.

Abbé J.-P. de Sury